

le 21/01/2011 02:01

Michel Rocard / Face aux défis mondiaux

« Rapprocher Paris et Berlin »

L'ancien Premier ministre socialiste intervient demain à Strasbourg dans le cadre du colloque «La France, l'Allemagne et la crise européenne» organisé par le club «*Inventer à Gauche*»*.



Paris.- Bureau DNA

Comment voyez-vous la convergence entre la France et l'Allemagne ?

Pour le moment, elle faiblit. Nos structures industrielles ne sont pas les mêmes. L'Allemagne a réussi à se constituer un tissu industriel composé de grosses PME, qui réalisent la moitié de ses exportations, alors que la France compte soit de toutes petites entreprises soit des très grandes. L'Allemagne s'est fait une réputation de qualité, qui est davantage un argument de vente de ses produits que le prix. Notre industrie n'a pas cette image, sauf dans le secteur du luxe.

Nous n'avons pas non plus la même évolution démographique, l'Allemagne compte 1,3 enfant par femme alors que la France en compte deux.

« Le court terme nous éloigne, le long terme nous rapproche. Privilégions le long terme. »

Par ailleurs, la réunification allemande a orienté le pays vers son ancienne clientèle économique de l'Est. L'Allemagne s'intéresse moins à l'Europe. Elle échappe au champ d'observation français et joue seule.

Enfin, la culture de Madame Merkel pèse sur la politique à l'égard de l'Euro par manque de la solidarité absolue qui est la condition nécessaire à une monnaie commune. Nous allons vivre des tensions sur l'Euro.

Un changement politique pourrait renforcer les liens entre nos deux pays, au-delà des différences que vous évoquez ?

Cela dépend du tempérament des commandants. La rencontre de samedi à Strasbourg est une préparation à ce rapprochement.

J'approuve la démarche de mes camarades de rapprocher les courants économiquement réalistes et modernisateurs du SPD (les sociaux-démocrates allemands, ndlr) et du PS. Nous sommes certes dans l'opposition, mais une solidarité entre nations doit se jouer partout, même entre oppositions.

Ni la France ni l'Allemagne ne maîtrisent totalement leur destin dans un monde globalisé. Quatre dangers nous menacent : le réchauffement climatique ; l'absence de régulation satisfaisante de la finance mondiale ; l'incapacité des économies développées d'assurer le plein-emploi ; et le terrorisme. Tous ces problèmes sont mondiaux, aucun n'est à portée d'une nation. Pour peser, il faut être plusieurs à influencer dans le même sens avec force. L'Allemagne et la France ont un intérêt stratégique décisif à agir ensemble. Le court terme nous éloigne, le long terme nous rapproche. Privilégions le long terme.

« Si nous arrivons à porter ce discours ensemble, cela aura une sacrée force ! »

Selon une enquête IFOP réalisée pour le colloque, la convergence entre l'Allemagne et la France ne va pas de soi chez les citoyens : 18 % des Allemands seulement estiment que leur pays doit considérer la France comme son partenaire privilégié, et seuls 31 % des Français sont sur cette ligne...

Devant cette quadruple crise, personne n'a plus de bonnes solutions. Si une pensée plus convaincante émerge – cela ne se fera pas en un jour, c'est l'enjeu de la décennie 2010 – les rapprochements deviendront alors plus faciles et plus convaincants.

Le peuple en a marre aujourd'hui parce que rien ne marche. Il faut le convaincre qu'on n'a plus le remède, mais qu'on y travaille, **qu'il est en laboratoire**. Je crois beaucoup à un résultat de la pensée.

La rencontre de Strasbourg n'est pas une rencontre de théoriciens, c'est une rencontre de militants. Nous ferons l'inventaire de ce qui a été produit par la recherche. Si nous avons de bonnes convergences, nous allons les faire partager à nos partis. Supposez – ce n'est qu'une hypothèse – que le SPD et le PS se mettent d'accord sur la description d'une réglementation mondiale nécessaire pour se débarrasser des bulles spéculatives, avec un art de produire mieux régulé et fondé sur l'écologie. Si nous arrivons à porter ce discours ensemble, cela aura une sacrée force !

Propos recueillis par Elodie Bécu

* 2èmes Rencontres nationales organisées par le cercle de réflexion politique «*Inventer à Gauche*», en partenariat avec la Fondation Friedrich Ebert. Thème : «La France, l'Allemagne et la crise européenne» Samedi 22 janvier 2011 à Strasbourg de 9h30 à 17h, au Pôle européen d'économie et de gestion (PEGE) Amphithéâtre n°4, 61, Avenue de la Forêt-Noire. Intervenants : Michel Rocard, Hubert Védrine, Axel Schäfer, Elie Cohen, Roland Ries, Herta Däubler-Gmelin, Catherine Trautmann, Michel Destot...

Site Internet : <http://www.inventeragauche.com/>